

A la santé de Noé (VAL D'AOSTA)

Arm. di Sergio Liberovici — Rielaboraz. di Mario Allia

A la santé de Noé,
Patriarche digne,
qui fut le premier à planter
l'arbre de la vigne.
Noé, qui n'aimait pas l'eau,
se construit un gran bateau.
Qui fut son, son, son
qui fut re, re, re,
qui fut son,
qui fut re,
qui fut son refuge
au temps du déluge.

(SOLO) A LA SAN-TÈ DE NO-È PA-TRI-
mf

AR-CHE DI-GNE QUI FUT LE PRE-MIER À PLAN-

Quand la mer rouge apparut
à la troupe noire,
Pharaon et tous ont crû
qu'il fallait la boire
Mais Moïse savait bien
que l'eau n'était pas du vin
Il la sa, pa, pa,
il la sa, sa, sa,
Il la pa,
il la sa
Il la passa toute
sans en boire goutte.

(CORO) TÈ L'AR-BRE DE LA VI-GNE

ALLEGRO f NO-È QUI N'AI-MAIT PAS L'EAU SE CONS-TRUIT UN GRAND BA-
(Staccato)

Mais pour nous tous qui croyons
ce que croit l'Eglise,
Quoique bien loin nous soyons
d'être comme Moïse.
Imitant cet homme divin,
laissons l'eau pour boire du vin.
La trou pin, pin, pin,
la trou fi, fi, fi
la trou pin
la trou fi,
la troupe infidèle,
aura l'eau pour elle.

TRAU QUI FUT SON SON SON QUI FUT RE RE RE QUI FUT-
p. subito cresc.

J'aime mieux un bon verre de vin,
qu'un tonneau de pluie,
car il bannit le chagrin,
embellit la vie.
Mais quand nous buvons un coup,
gardons l'esprit jusqu'au bout.
Laissons za, za, za,
laissons li, li, li.
Laissons za,
laissons li,
laissons à l'ivrogne
son nez et sa trogne.

SON QUI FUT RE QUI FUT SON RE-FU

LARGO AU TEMPS DU DE-LU-GE
rall.